

T



musique
Lorenzo Viotti, glamour
et direction d'orchestre

au masculin
pluriel

Objets roulants bien identifiés

Depuis près de dix ans, **Antoine Meister** vit de sa passion: sublimer des deux-roues, sur le plan mécanique et esthétique. L'excellence de ses réalisations homologuées en fait la référence absolue en Suisse

texte et photos: **Sébastien Ladermann**



Pour entrer chez Meister Engineering, dont les locaux se trouvent depuis peu en plein cœur de Genève, nul besoin d'être motard. Apprécier les beaux objets suffit. L'espace situé à la rue Maunoir ne ressemble d'ailleurs en rien à un garage. Canapé Chesterfield en cuir, machine à café, nombreux livres: on se croirait volontiers dans le salon d'un élégant loft. Sauf qu'ici, des motos au design savamment étudié patientent dans de larges vitrines.

Pour comprendre la trajectoire d'Antoine Meister, le maître des lieux, il faut remonter au début des années 2000. L'adolescent d'alors emprunte 100 francs à son frère aîné et acquiert une épave de vélomoteur. «Comme je l'avais fait pour ma trottinette auparavant, je l'ai restauré de A à Z, puis personnalisé au niveau du look. J'ai également optimisé le moteur», précise l'espiègle trentenaire avec un sourire entendu. Aujourd'hui, il continue de la sorte avec les motos qui passent entre ses mains.

Contrairement à son «bogue» d'antan, celles-ci passent sans difficulté le contrôle technique. Elles bénéficient aussi d'une expertise désormais riche de pas moins de 120 réalisations complètes. C'est d'ailleurs devenu le cœur de métier d'Antoine Meister: proposer à ses clients des engins uniques, réalisés sur mesure à partir de motos de série dont le moteur et l'esthétique sont entièrement retravaillés. «En fonction du type de machine souhaitée, nous choisissons une base mécanique spécifique - bien souvent parmi des BMW des années 1980 à 2000, très robustes, fiables et dont les pièces continuent à être fabriquées par la marque - que nous démontons entièrement avant de la restaurer intégralement. Nous modifions au besoin le moteur, le châssis, les suspensions et les freins notamment, avec pour objectif principal le plaisir du pilotage.»

Avec leur style rétro, ces Meister attirent des acheteurs au-delà du cercle des motards traditionnels. Il n'est d'ailleurs pas rare qu'un client craque pour une réalisation avant même de disposer du permis nécessaire pour la conduire. *Café racer*, *bobber*, *scrambler* ou encore *brat*, peu importe. Les différents types d'engins, références directes aux motos anglaises des années 1960, distillent un charme dont la plupart des deux-roues actuels sont dépourvus. En dix ans à peine, comment Antoine Meister a-t-il pu proposer une production d'un tel niveau d'excellence? «Le contrat passé avec mes parents était simple: obtenir le certificat de maturité. Je me suis ensuite inscrit en droit à l'université, où j'ai vendu de nombreuses motos transformées à des copains. Mais je me suis rendu compte assez rapidement que je faisais fausse route et qu'il me fallait pouvoir exercer ma véritable passion sans attendre.»

Au départ, il s'occupe de tout, seul. Mécanique, sellerie, peinture: des métiers qu'il apprend progressivement, en parfait autodidacte. Son passage par la Faculté de droit lui permet de comprendre ce que la loi autorise ou interdit en matière de transformation. C'est ainsi qu'il soumet dès ses débuts les modifications qui doivent l'être au Dynamic Test Center installé à Bienne, afin de les faire valider et d'obtenir la précieuse homologation.

Rapidement débordé par le succès, Antoine Meister commence à sous-traiter certaines tâches à des artisans externes. Cela lui permet de se constituer un précieux réseau de partenaires, mais nécessite beaucoup de temps et d'explications afin d'obtenir le niveau d'excellence souhaité. Après quelques années d'activité en solo, il décide ainsi de s'entourer de collaborateurs partageant ses valeurs et son exigence.

Meister Engineering compte aujourd'hui six personnes, dont deux mécaniciens et un sellier. Cela contribue à proposer à ses clients un peu plus de 20 réalisations complètes par an. Question tarif, les premiers prix débutent à 14 000 francs environ, mais peuvent dépasser la barre des 60 000 francs selon la moto de base et les options choisies. Ces dizaines de milliers de francs reflètent les quelque 100 à 150 heures que nécessite l'élaboration de chaque pièce unique, les coûts d'homologation ainsi que le soin apporté au moindre détail.

Cette exigence permet d'ailleurs à la marque genevoise d'offrir, en toute confiance, une année de garantie à ses clients sur chaque véhicule qui sort de ses ateliers. «Ceux qui acquièrent une Meister cherchent chez nous une part de liberté, de rêve. Nous faisons tout pour être au niveau - et même au-delà, si possible - de leurs attentes. Certains se montrent tellement enthousiastes qu'ils s'impliquent durant tout le processus de conception et de transformation de leur engin, c'est extraordinaire!», s'exclame le jeune entrepreneur.

Exception helvétique

Le marché des *restomods* - ces véhicules anciens modernisés, qui bénéficient au passage des dernières technologies sans pour autant être dénaturés - est en pleine effervescence au niveau mondial. Singer, qui modifie des Porsche 911 aux Etats-Unis et connaît un succès phénoménal, démontre l'intérêt de la clientèle pour des réinterprétations de modèles mythiques. En matière de deux-roues, le marché suisse reste néanmoins une exception.

«Notre pays dispose en effet depuis longtemps d'une législation très stricte», regrette Antoine Meister. Contrairement à la majorité des pays qui nous entourent, les motos doivent passer un contrôle technique. Cette contrainte impose de faire valider par le Dynamic Test Center de Bienne toute transformation apportée à un véhicule. De ce fait, les acteurs étrangers ne proposent pas leurs réalisations en Suisse et les préparateurs helvétiques sont très rares.

«Meister Engineering est un ovni: ni une concession moto, ni un simple préparateur, ni un garage», résume son patron. Avant de préciser: «Le cadre juridique strict auquel notre production doit satisfaire nous pousse à l'excellence, ce qui n'est pas pour nous déplaire.» Il ne serait donc pas étonnant qu'un jour, peut-être pas si lointain d'ailleurs, des clients étrangers se laissent eux aussi séduire par le charme et la qualité des réalisations signées Meister. ●